

Document de référence 3:

ANALYSE QUALITATIVE RESTREINTE

Objet et méthode:

Nous avons voulu comprendre au-delà des réponses au questionnaire d'enquête quelles étaient les motivations derrière les initiatives de jumelage, quels publics étaient les plus concernés par les échanges, quelles langues étaient pratiquées et dans quels cas. Nous voulions également savoir pourquoi les cours de langues aux adultes ont du succès ici et se heurtent ailleurs à des difficultés; pourquoi les échanges scolaires qui donnent tant de satisfaction à toutes les parties concernées ne sont pas généralisés.

Une telle enquête approfondie ne pouvait se faire, avec les moyens à notre portée, que sur un échantillon limité: nous avons choisi 11 villes françaises et 1 ville allemande parmi les premières à répondre au questionnaire; nous avons interrogé directement la personne qui avait répondu et qui était presque toujours le responsable – et souvent aussi la mémoire - des jumelages de sa municipalité. Une enquête, si approfondie qu'elle soit, sur un échantillon essentiellement limité à la France, ne peut donner que des éléments partiels de réponse. Pourtant ceux-ci nous donnent des indications particulièrement nettes et éloquents. Nous les mettons en relation avec les données des documents de référence 2 et 3.

1. Motivations initiales des jumelages:

- Avec l'Allemagne: c'est toujours la réconciliation franco-allemande et l'instauration de nouveaux liens qui est à l'origine des jumelages;
- Avec l'Italie et le Portugal: il s'agit surtout de créer des liens avec les pays et villes d'origine des populations de migrants ou issues de la migration;
- Avec la Pologne, la Hongrie, la Roumanie et la Lettonie: c'est la création de rapports nouveaux avec les pays de l'Est qui a prévalu (voir dates des jumelages);
- Avec l'Espagne, l'Irlande et le Royaume-Uni: c'est le souci de s'inscrire dans un mouvement de construction européenne qui domine;
- Et pour presque tous les jumelages: l'intérêt linguistique est mentionné comme aussi important que la motivation politique, même si la communication doit passer par les interprètes ou le recours à une 3^e langue. Parfois l'intention d'échanges scolaires est présente dès le lancement du jumelage.

2. Publics les plus actifs dans les échanges:

- Sportifs et scolaires sont en tête pour la fréquence des visites (de 1 à 3 en moyenne par an, souvent réciproques) et pour la durée (de 3 à 8 jours par visite);
- Elus et citoyens sont des participants réguliers: en général 1 visite par an (parfois 2) pour une durée de 3 jours à 1 semaine; mais les petites municipalités se contentent en général d'une visite tous les 2 ans;
- Etudiants et professionnels sont les moins nombreux et, si leurs visites sont plus rares, leurs durées moyennes de séjour vont de 4 à 7 jours.

3. Langues pratiquées dans les échanges:

3.1. Selon les pays partenaires:

- Avec l'Allemagne et l'Autriche: allemand et français sont prédominants; le recours à l'anglais est fréquent;
- Avec l'Italie, l'Espagne et le Portugal: français prédominant, espagnol et italien fréquents, portugais plus rare, anglais habituellement exclu;
- Avec la Roumanie: français toujours;
- Avec la Hongrie, la Pologne et la Lettonie: français prépondérant, mais recours fréquent aux interprètes, à l'anglais et parfois à l'allemand;
- Avec le Royaume Uni (dont l'Ecosse) et l'Irlande: anglais prédominant, français très fréquent.

3.2. Selon les catégories de participants aux échanges:

- Sportifs: recours massif à l'anglais;
- Scolaires et étudiants, y compris artistes et musiciens (Auxerre): sont ceux qui privilégient le plus la langue du partenaire;
- Elus et citoyens, professionnels et commerçants: font des efforts pour utiliser la langue du partenaire, mais ont un recours fréquent à l'anglais.

4. Cours de langues aux adultes:

4.1. Si 'aucun cours', pourquoi?

- « les Roumains parlent tous français »;
- « les cours sont assurés à l'extérieur »: par l'OMEP (Wattrelos), par le CAVILAM (Vichy), par d'autres organismes.

4.2. Si 'oui', quelles langues sont enseignées?

- Allemand: 5 fois (dans nos interviews téléphoniques)
- Anglais: 5 fois
- Italien: 3 fois
- Espagnol: 2 fois
- Polonais: 1 fois
- Hongrois: 1 fois
- Portugais et roumain: zéro fois, malgré des jumelages actifs.

4.3. Avec quels résultats et niveaux de satisfaction?

- « Evaluation positive », « satisfaisant pour la communication orale »: 4 fois
- « à encourager », « très utile pour entretenir la langue »: 2 fois
- « participants de plus en plus nombreux » (Auxerre: 4 langues!): 1 fois
- « échanges et apprentissages linguistiques sont liés »,
« les jumelages créent la convivialité »: 3 fois

4.4. Quelle périodicité?

- 1 à 2 fois par semaine: réponse unique: **7 fois!**

4.5. Quels obstacles ou difficultés?

- « pas de prof », « difficile de trouver un prof d'allemand »: 2 fois
- « cours par bénévoles »: 2 fois
- « professeurs particuliers »: 2 fois
- « difficulté d'homogénéiser différents niveaux »: 1 fois
- « manuels trop scolaires »: 1 fois
- « inscriptions en recul », « abandons »: 2 fois
- « cours coûtent très cher (minimum 8 élèves) »: 2 fois

4.6. Premières conclusions sur les cours de langues dans le cadre des villes jumelées:

- Chaque fois qu'une solution extérieure existe, la ville préfère déléguer à des institutions l'organisation des cours de langues;
- Lorsque les échanges entre villes sont intensifs (Saint-Cyr-sur-Mer, Vire, Auxerre, St Sébastien-sur Loire), les cours de langues sont à l'image des motivations et s'inscrivent dans une dynamique de convivialité;
- Cela se traduit clairement par une diversification des langues enseignées: les villes françaises offrent autant de cours d'allemand que d'anglais, autant d'italien que d'espagnol et ne dédaignent pas les langues moins répandues comme le polonais et le hongrois;
- **Les cours de langues sont une mesure assez fidèle de la qualité et de l'intensité d'un jumelage.**

5. Echanges scolaires dans le cadre des villes jumelées:

5.1. Si 'pas d'échanges', pourquoi?

- « pas d'échanges scolaires avec la Roumanie » sur 2 jumelages: 1 fois
- « faute de participation d'établissements scolaires allemands »: 1 fois
- « échanges envisagés »: 1 fois

5.2. Si 'oui', au bénéfice de quelles langues?

- Allemand: 7 fois
- Anglais: 4 fois
- Espagnol: 3 fois
- Italien: 2 fois
- Polonais: 1 fois
- Hongrois: 1 fois

5.3. Pour quels niveaux scolaires?

- Primaire: 7 fois
- Collège: 8 fois
- Lycée: 6 fois
- Enseignement supérieur ou université populaire: 2 fois
- Ecole professionnelle (infirmiers à Vichy): 1 fois

5.4. Avec quelles méthodes?

- « correspondance, photos, dessins », « concours de textes et dessins »: 4 fois
- « expo photos »: 1 fois
- « manifestation sportive »: 1 fois
- « théâtre et échanges culturels »: 1 fois
- « E-Mail, Internet »: 2 fois
- « dépend de la motivation des enseignants »: 1 fois

5.5. Avec quels résultats et niveaux de satisfaction?

- « relations très fructueuses », « à encourager »: 3 fois
- « surtout au primaire », « impact plus fort au primaire: 2 fois
- « crée également des relations entre familles »: 2 fois
- « intéressants, mais lourds »: 1 fois
- « bilans systématiques pour les autorités scolaires »: 1 fois

5.6. Quels obstacles ou difficultés? Commentaires?

- « pas de la compétence des villes »: 1 fois
- « difficulté de pérenniser les échanges:
ça dépend de la volonté des établissements scolaires »: 1 fois
- « influence positive des échanges scolaires
sur le choix de la 2^e langue »: 2 fois
- « les jumelages ont permis à de nombreux enfants
de découvrir l'Allemagne et l'Espagne »: 1 fois
- « indispensable à l'ouverture sur l'Europe »: 1 fois

5.7. Premières conclusions sur les échanges scolaires dans le cadre des villes jumelées:

- Les partenariats d'écoles (tous niveaux) sont plus nombreux que les cours de langues aux adultes et en nombre presque égal aux jumelages de villes;
- Les échanges scolaires bénéficient presque autant que les cours d'adultes à la diversification des langues enseignées;

- En revanche, ces échanges scolaires dépassent rarement – outre les visites mutuelles – la pratique (4 fois en tout) de la correspondance scolaire, textes et dessins, pour aller vers des pratiques pédagogiques plus dynamiques, telles que les expos photos, les manifestations sportives, théâtrales ou culturelles et l’usage de l’e-mail et d’Internet (5 fois seulement en tout);
- **Compte tenu à la fois de l’évaluation positive des échanges scolaires par l’ensemble des instances concernées, ainsi que des conditions horaires plus avantageuses dans le cadre scolaire (que pour les cours d’adultes), il apparaît que leur exploitation pédagogique reste nettement en deçà du possible et du souhaitable: tout se passe comme si certains enseignants tiraient le meilleur parti des moyens modernes de communication pour faire vivre et pratiquer les langues aux élèves, tandis que d’autres habitudes (ou routines?) pédagogiques traitent la langue comme un objet de savoir académique et non comme objet de pratique quotidienne. Il en résulte probablement une sorte d’attentisme dans lequel on fait plus confiance à la visite de classe pour débloquer la communication qu’aux choix pédagogiques actifs et aux outils modernes. C’est oublier que l’apprentissage d’une langue relève autant du vécu (y compris scolaire) que des savoirs, fussent-ils parfaitement maîtrisés.**